



**L'oléiculture de la wilaya de Tizi-Ouzou comme alternative de développement local,
expérience de la coopérative d'Ath Ghovri**

**Olive growing in the wilaya of Tizi-Ouzou as an alternative for local development,
experience of the Ath Ghovri cooperative**

CHOUKACHE Kahina¹, AKNINE SOUIDI Rosa²

¹ doctorante en sciences économiques spécialité économie du développement, à l'Université
Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie

E-mail : kahina.choukache@ummtto.dz

² AKNINE SOUIDI Rosa, Professeur en Economie à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-
Ouzou, Algérie

E-mail : r_aknine@yahoo.fr

Date de réception: 24/11/2021 Date d'acceptation: 09/12/2021 Date de publication : 10/01/2022

Résumé:

Face à la mondialisation, l'existence et l'émergence des territoires sont conditionnées par l'activation de leurs ressources territoriales dites spécifiques. La valorisation de ces dernières reste l'aboutissement de l'implication des acteurs territoriaux qui se coordonnent et se concertent afin de les identifier et de les construire, ils adoptent alors des stratégies qui permettent l'activation de la ressource pour qu'elle se transforme en un actif spécifique valorisable pour des fins de développement territorial. L'huile d'olive d'ath ghovri est considérée comme une ressource spécifique de la région, elle jouit d'une attention particulière de la part des acteurs locaux, ayant adoptés des stratégies allant de la création de la coopérative d'Ath Ghovri jusqu'à sa labellisation. Dans cette perspective, nous nous sommes intéressés au processus de coordination ayant abouti à la concertation entre les acteurs locaux pour la valorisation et l'activation de la ressource « huile d'olive de Tizi-Ouzou », faisant de ce produit une ressource territoriale spécifique pouvant enclencher une dynamique de développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Mots clés : l'oléiculture, l'ancrage territorial, ressources territoriales, développement territorial, labellisation

Jel Classification Codes: E26, D71, J18.

¹ Auteur correspondant: CHOUKACHE Kahina, kahina.choukache@ummtto.dz

Abstract:

Facing globalization, the existence and emergence of territories are conditioned by the activation of their so-called specific territorial resources. The valuation of these resources is the result of the involvement of territorial actors who coordinate and consult each other in order to identify them and to put them in place. They then adopt strategies which allow the activation of the resource so that it is turned into a specific asset that can be used for territorial development purposes.

Ath ghovri's olive oil is considered a specific resource of the region; it enjoys special attention from local actors, having adopted strategies ranging from the creation of the Ath Ghovri cooperative to its labeling. In this perspective, we looked at the coordination process that led to consultation between local actors for the enhancement and activation of the "Tizi-Ouzou olive oil" resource, making this product a specific territorial resource able to trigger a local development dynamic in the wilaya of Tizi-Ouzou.

Keywords: olive growing, territorial anchoring, territorial resources, territorial development, label

Jel Classification Codes : E26, D71, J18.

1. Introduction:

L'approche territoriale des phénomènes de développement s'est considérablement élargie sous l'influence de la mondialisation, ayant poussé les chercheurs de ce domaine à s'intéresser aux nouveaux stimulateurs de développement dans leur dimension territoriale. L'activation et la mise en valeur des ressources territoriales reste l'un des segments les plus investiguée dans ce sens, plusieurs auteurs se sont ainsi intéressés au processus de transformation de la ressource et son influence sur la dynamique locale. Le territoire reste alors le résultat de construction d'acteurs qui contribuent à son développement à travers des dynamiques d'actions, d'innovations, de coordinations et d'organisation.

L'oléiculture de la wilaya de Tizi-Ouzou présente un potentiel économique important pour ce territoire, on peut la considérer comme une ressource territoriale de par son processus de production, depuis la cueillette jusqu'à sa commercialisation. La spécificité réside à plusieurs niveaux : les rapports entretenus entre population et produit (apprécié et vénéré), le processus qui mène vers sa production (respect des traditions) et les savoir-faire mobilisés pour extraire le produit final. En effet, l'olivier et ses produits ont accompagné la vie des montagnards de Kabylie depuis des siècles, il est inscrit dans l'histoire et la culture de ces populations. Ces dernières années, on constate qu'un intérêt particulier est porté aux ressources territoriales en général, et à l'huile d'olive en particulier en lui conférant des vertus de santé. La valorisation de la ressource huile d'olive, comme produit spécifique lié à l'histoire et à la culture de la Kabylie, commence à prendre forme à travers des actions menées par les acteurs des territoires. Dans ce sillage une concertation et coordination entre ces derniers apparaît dans l'organisation qui a donné naissance à une coopérative dénommée « *achevaili nath ghovri* » ayant a comme l'un des objectifs majeurs la labellisation du produit.

Notre article s'intéressera au processus de construction d'une ressource territoriale "l'huile

d'olive de Kabylie", nous nous tacherons à caractériser le processus de coordination qui a mené à la concertation entre les acteurs locaux. L'objectif de ce dernier est d'aboutir à la valorisation et à l'activation de la ressource « huile d'olive de Tizi-Ouzou », pour que ce produit se transforme en une ressource territoriale spécifique stimulant le développement local de la wilaya de Tizi-Ouzou. Nous cherchons alors à répondre à la question : L'expérience de la coopérative d'ath ghovri, peut-elle être à l'origine de l'activation et la valorisation de la ressource huile d'olive et de la filière à laquelle elle appartient?

Pour répondre à notre problématique, nous avons adopté une démarche empirique basée sur une collecte d'informations auprès de trois institutions impliquées dans ce processus, en l'occurrence : la direction des services agricoles, la wilaya de Tizi-Ouzou et de la chambre agricole de la wilaya et la coopérative d'Ath Ghovri.

Dans notre développement nous traiterons dans un premier point le cadre conceptuel portant sur les ressources territoriales et développement local, pour aborder dans notre seconde partie du texte le cadre empirique portant sur l'expérience de la coopérative d'Ath Ghovri impliquée dans le processus de construction et d'activation de la ressource « l'huile d'olive »

2. Le cadre conceptuel : les ressources territoriales et le développement local

Le phénomène de la mondialisation a complètement bouleversé le concept de développement des territoires, on assiste ces dernières années à des nouvelles formes de développement territorial basé sur les ressources territoriales dites « spécifiques ». Le territoire n'est plus cette étendue de la surface ou d'espace physique qui sert à définir les frontières, il est devenu un construit d'acteurs, un milieu d'innovation, un déclencheur de développement de par ses ressources et de ses acteurs. Les ressources territoriales représentent un potentiel remarquable de développement des territoires, ce par leurs activations et leurs constructions par des acteurs organisés à cet effet : ce sont eux qui construisent la ressource et qui la valorisent afin d'être un déclencheur d'un développement territorial.

2.1.Le territoire, de quoi s'agit-il ?

Le territoire a connu plusieurs évolutions à travers le temps, les pensées économiques précédant la théorie libérale avaient déjà mobilisé ce concept, notamment: les mercantilistes qui se limitent à la définition du territoire aux frontières du royaume, les physiocrates qui font référence à la puissance productive de la terre. Mais il est totalement absent dans le raisonnement de la pensée libérale (classique et néoclassique), selon Zimmermann (2008, P : 106) cité par BOUTILLIER (2015, p. 05) « *le territoire n'a pas d'existence propre au cœur de la théorie économique* ». Le territoire n'existait pas dans les calculs économiques, il n'avait pas de rôle affirmé par la pensée libérale classique et néoclassique dont le raisonnement est a-historique, a-géographique, et a-sociale. Selon cette pensée les agents économiques évoluent dans le flou, les producteurs ont l'intérêt de maximiser leurs profits, de l'autre côté les consommateurs ont pour intérêt de maximiser leurs utilités. À la fin du 19^{em} siècle Alfred Marshall a apporté de nombreux nouveaux concepts pour l'économie territoriale, ce en s'inscrivant dans le vocabulaire commun des chercheurs en sciences humaines et sociales,

notamment les « effets d'agglomération » et l'« atmosphère industrielle ». Cette nouvelle réflexion est suivie par d'autres économistes- sociologues tels que Johann Heinrich , Von Thünen et Alfred Weber et bien d'autres avant eux. (BOUTILLIER, 2015)

Au départ, le territoire a été conçu comme un espace physique, puis il a évolué pour prendre une nouvelle signification qui prend en charge le volet social, on est passé à l'espace sociale où se passent de multiples interactions (économiques, sociales, culturelles...). À cet effet, Moreira (2014) nous présente la notion d'espace selon trois approches :

- L'approche de Lefebvre dans son œuvre majeure intitulée « la production de l'espace (1974) » : l'espace est un produit social résultant des rapports sociaux de production et de reproduction, l'analyse faite pour l'espace géographique et l'espace sociale se base sur les mêmes éléments de la réalité. Selon lui l'espace ne peut être réduit uniquement à la dimension physique , mais il englobe aussi les relations sociales qui se tissent entre les différents membres de la société : à travers le travail, seul l'homme produit, la nature crée mais ne produit pas. Ainsi, l'espace peut être conçu comme un cadre, une simple structure physique, similaire à un réceptacle vide qui ne peut être compris qu'à travers les espaces sociaux. (Moreira, 2014).
- L'approche de Santos (1997) : selon cet auteur, c'est l'homme qui produit son espace en se basant sur des moyens instrumentaux et sociaux, qui lui permettent de produire et de faciliter la vie de l'homme, donc de créer son espace. Il fait la différence entre l'espace géographique et l'espace social des sociologues, selon lui l'espace géographique est un concept hybride : « *l'espace est formé par l'objet et des systèmes d'actions cadre unique dans lequel se fait l'histoire* » (Santos, 1997, p.44) cité par (Moreira, 2014, p. 27). Cela englobe l'objet et l'action pour former l'espace, l'intentionnalité est la clé de l'action humaine. Ces intentionnalités viennent des relations qui relient sujet et objet , homme et choses, le résultat de ces relations est l'espace fragmenté, divisé, uni, singulier, dichotomisé, fractionné, et donc aussi conflictuel.
- La dernière approche de Roger Brunet s'articule autour de la structuration conceptuelle de l'espace, il rejoint les deux approches précédentes. Pour lui l'espace est le produit de l'homme, par la modification de la nature par le moyen de son travail. Il ajoute à cela l'idée d'appropriation de l'espace en tant que jeux d'intentionnalités et d'actes sociaux. Selon Brunet (1992) l'espace est l'ensemble des dimensions dans lesquelles se déroulent nos actes, nos représentations, nos relations, et nos sensations (Moreira, 2014). À cet effet, il est considéré comme un système de relation et un produit organisé, qui résulte des interactions entre la nature et les sociétés (Moreira, 2014). L'organisation de la société s'articule autour de cinq dimensions proposé par Brunet (1990) : l'habitation, l'appropriation, l'exploitation, la communication et la gestion, qui sont parfois matérielles ou non visibles. Cela explique que le territoire est l'espace habité par les hommes, dans lequel des interactions et des relations se tissent, donnant un sentiment d'appartenance et donc d'appropriation matérielle et immatérielle (identité, la culture, l'histoire...).

En résumé de ces trois approches, nous comprenons que le territoire est un espace social où se passent de multiples interactions entre les individus, il est le résultat de leurs relations et interactions, il est donc un construit de ces individus.

Le Berre dans l'Encyclopédie Géographique (1992, p.2) in (Moreira, 2014) propose une première définition du territoire, selon lui il s'agit de « *tout groupe social (au sens le plus large qui soit, y compris un groupe économique ou politique) qui a pour objectif général d'assurer sa reproduction et la satisfaction de ses besoins vitaux, pour cela il est habité, exploré et géré, dans l'intérêt du groupe* ». Dans cette perspective, le territoire est conçu comme un espace dans lequel des groupes sociaux s'approprient une surface terrestre pour l'habiter, pour la reproduction et la satisfaction de leurs besoins vitaux, cet espace est géré et exploité pour l'intérêt de toute la société.

Bernard Pecqueur (2005), distingue deux types de territoire : « *le territoire donné* » et « *territoire construit* » : Le territoire donné fait référence à la portion d'espace constituée qui est l'objet de l'observation, il est un territoire préexistant en s'intéressant à l'analyse de ce qui s'y déroule, qualifié d'un territoire a priori, il s'agit d'un territoire institutionnel. Quant au territoire construit, il s'agit d'un territoire construit par les acteurs, c'est un territoire a posteriori non postulé, c'est un territoire qu'on ne retrouve pas partout, cela pourra amener vers une présence d'espaces dominés par les lois exogènes de la localisation et qui ne sont pas des territoires. Ces deux conceptions du territoire sont souvent confondues et l'on ne peut pas exclure l'une au profit de l'autre. Ce qui implique que le territoire est à la fois le contenant et l'issue d'un processus d'élaboration d'un contenu (PECQUEUR B. , 2005). Ainsi, Bernard Pecqueur stipule que « *le territoire ne peut cependant pas être ramené à l'expression d'une étendue neutre sur laquelle se déroulent les fonctions économiques, il n'est pas qu'un lieu plus au moins bien pourvu en dotations initiales de facteurs, ..., Le territoire est un résultat. On ne peut l'appréhender qu'à la condition qu'il soit tangible, statistiquement observable dans toute une variété de formes. Mais cette entité identifiable et non fractionnable reste changeant, provisoire et inachevée.* » (PECQUEUR B. , 1996, p. 16).

De son côté C. Courlet (2008), stipule que « *le territoire ne peut se réduire à un jeu interactif entre des dimensions techniques (économies d'échelles, coût de transport, économie d'agglomération), il tire ses spécificités de sa position géographique et avant tout, de sa composition humaine. C'est l'émanation d'une logique de l'action collective qui s'incarne dans des institutions sociales qui produisent des normes. C'est aussi une création collective, un champ d'action dans lequel les conflits, les négociations, les dispositifs formels et informels se coopèrent, d'arbitrage des conflits ou de règlement des différends, forment un ensemble complexe que les découpages disciplinaires académiques rendent difficilement compréhensibles.* » (COURLET, 2008, p. 35). Cela mène à dire que le territoire est considéré comme un système qui se base sur la composante humaine et la position géographique : c'est une organisation sociale qui agit en groupe pour produire des normes, c'est aussi une création collective, un champ d'action qui combine conflits, négociation, dispositif formel et informel.

2.2.Le concept ressources territoriales

La notion de la ressource a, elle aussi, connu plusieurs évolutions à travers le temps : au 17^e siècle la ressource était réduite uniquement à un moyen financier, au 19^e siècle elle prend le caractère matériel dont dispose un pays ou une région, et au 20^e siècle la ressource est devant

une multitude de signification et de dimensions. Après la crise du fordisme de 1980, il a été remarqué que plusieurs territoires n'étaient pas touchés par cette crise (districts industriels en Italie), ce qui a fait l'objet de plusieurs réflexions sur les dimensions de la ressource dans le développement. Selon GUMUCHIAN et PECQUEUR (2007), cité par BERBAR, (2018, p. 22) « *la notion de ressource a connu des avancées théoriques et conceptuelles dépassant sa conception triviale en élargissant son champ aux actifs immatériels, cognitifs et idéels* ». Cela a donné naissance à la ressource territoriale considérée comme polysémique et relative.

La notion de ressource présente plusieurs dimensions liées au contexte de son utilisation. Les géographes la voient comme un bien physique donné par la nature qui peut être exploité par l'homme pour satisfaire ses besoins (BERBAR, 2018, p. 21), à cet effet, Vergnolle MAINAR (2006, 3.) in (HADJOU, 2009, p. 11), stipule qu'elles sont « *considérées comme source de richesses et sont alors abordées sous l'angle de leur exploitation et des activités qu'elles permettent* ». Les grands économistes définissent la ressource comme un concept de la valeur, qui a pour but la recherche de la richesse : la terre pour les physiocrates, les métaux précieux pour les mercantilistes, le travail pour les classiques et les marxistes, la combinaison de trois facteurs de production : capital, travail, matière première pour les néoclassiques (BERBAR, 2018, p. 21). De son côté HADJOU Lamara (2009) ajoute qu'en plus du travail, capital et matière première, le territoire peut être présenté par des ressources cognitives : « *En sciences économiques et sociales, les ressources sont celles qui ont un prix sur le marché et leur importance est étroitement corrélée à leur valeur. Selon les différents courants de pensée, on retient le travail, le capital et les matières premières comme les ressources principales du territoire, ajoutons à cela les ressources cognitives* ». (HADJOU, 2009, p. 11).

Selon CORRADO, (2004) in (DUJARDIN, 2008, p. 27), la ressource territoriale est « *la découverte et l'actualisation d'une valeur latente du territoire par une partie d'une société humaine qui la reconnaît et l'interprète comme telle, à l'intérieur d'un projet de développement local* ». Ce sont les acteurs qui donnent naissance à cette ressource cachée (patrimoine, culture, savoir-faire, etc.), en la révélant et la valorisant dans un territoire pour un projet de développement territorial. François, Hirczak et Senil, (2006) cités par JANIN et PERRON (2007-2011, p. 9) définissent les ressources territoriales comme : « *Des ressources spécifiques qui peuvent être révélées selon un processus intentionnel, engageant une dynamique collective d'appropriation par les acteurs du territoire, de nature différente selon qu'elles soient valorisées de manière marchande ou non.* ». Elles ne préexistent pas au territoire mais elles sont bien « à construire » et « à renouveler ». À ce titre, Hirczak, (2008) ajoute que « *Ces ressources interagissent donc avec des activités, économiques ou non, ce qui implique des régulations, la « territorialisation » résultant alors du jeu combiné du marché et de coordinations entre acteurs* » (cité par JANIN et PERRON, 2007-2011, p. 9). De ce fait, la ressource territoriale est un projet d'acteurs qui se concertent pour activer et construire les ressources cachées dans les territoires.

PECQUEUR.B et COLLETIS.G (1993), les ressources territoriales sont classées en deux types distincts : « ressources et actif générique », « ressources et actif spécifiques ». Les ressources peuvent être génériques

si elles se retrouvent dans tous les territoires, et comme elles peuvent être spécifiques lorsqu'elles sont liées à un territoire donné, c'est ce qui fait différencier les territoires. À ce propos TERNAUX.P, PECQUEUR.B, (2008) indiquent que les ressources : « *Elles sont, incommensurables (non exprimables en terme de prix), non transférables et hors marché. Elles apparaissent lors de combinaisons de stratégies d'acteurs et participent ainsi au processus de construction d'un territoire.* » (PECQUEUR & TERNAUX, 2008, p. 265). Une ressource spécifique dépend à la fois des caractéristiques, de la relation qui existe entre acteurs et territoire, entre culture et tradition, patrimoine et savoir-faire ; elle est non marchande, construite à base des stratégie d'acteurs. Ce type de ressources contribue à la construction des territoires suite à leur valorisation par les stratégies d'acteurs, ce qui va lui donner une reconnaissance et une valeur pour être un actif spécifique du développement du territoire.

Une autre distinction est faite, pour les ressources territoriales, par KEBIR et CREVOISIER en 2004, ils considèrent que les ressources peuvent être données ou construites, et ils les classent selon deux approches : l'approche néoclassique (ressources données) et l'approche institutionnaliste évolutionniste (ressource construite). Elles sont données dans le cas où elles sont perçues comme un stocks statique et fini, elles existent indépendamment des relations des acteurs et du processus de production et elles se caractérisent par la rareté, elles ont une dimension matérielle pour laquelle on peut donner une valeur marchande. Par rapport à l'approche institutionnaliste évolutionniste, la ressource est construite, elle est le résultat d'un processus. Elles sont relatives et évolutives dans le temps et dans l'espace, elles se basent sur des connaissances accumulées, sur l'innovation, et l'intention des acteurs, elles ont le caractère continu se basant sur le processus innovation/ identification et création de nouvelles ressources. (KEBIR et CREVOISIER, 2004).

De leur côté, SAMAGANOVA et SAMSON (2007), cités par BERBAR (2018, p. 38), distinguent deux types de ressources: des ressources intentionnelles et des ressources non intentionnelles :

- Les ressources intentionnelles sont liées à l'intention et la volonté d'identification de la ressource par les acteurs territoriaux afin de l'intégrer dans un processus productif avant même que sa construction et sa valorisation soient réalisées. Le processus intentionnel se transpose sur les trois phases d'évolution d'une ressource à savoir l'identification, la construction et la valorisation (BERBAR, 2018, p. 38)
- Les ressources non-intentionnelles sont considérées comme des ressources données, héritées sans une intention de mobilisation au préalable. Elles ne sont pas construites, elles sont utilisées à leur état naturel pour satisfaire un besoin donné, afin d'être un actif. Les ressources non-intentionnelles sont caractérisées par un ancrage territorial (BERBAR, 2018, p. 38)

2.3.La relation entre l'activation des ressources territoriales et le développement territorial

Face aux conséquences de la mondialisation sur les territoires, et surtout la concurrence qui caractérise ces derniers, chaque territoire cherche la différenciation afin de garantir son développement et sa résistance par rapport aux menaces qui les entourent. À cet effet, il est indispensable de valoriser les ressources dont dispose chaque territoire, ses ressources doivent être révélées, valorisées afin d'être spécifiques, la spécificité des ressources est considérée comme la clé de différenciation et de développement des territoires. À ce titre, COLLETIS.G. et PECQUEUR.B. (1993 et 2004) cités par HIRCZAK, F et SENIL (2006/5, p. 686) préconisent que : *« le principal facteur de différenciation des espaces ne peut résulter ni du prix relatif des facteurs ni des coûts de transport, mais de l'offre potentielle d'actifs ou de ressources spécifiques »*, cela explique que la ressource spécifique est considérée comme déclencheur de développement du territoire qui l'approprie et le seule facteur de différenciation par rapport aux autres territoires.

Dans cette perspective, le développement territorial se base sur des ressources spécifiques, qu'il faut valoriser et cela se fait par une mobilisation entre les différents acteurs territoriaux. À ce titre, B.Pecqueur (2005) définit le développement territorial comme *« ...tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire »* (PECQUEUR b. , 2005, p. 298)

L'activation de la ressource est un processus de construction territorialisée au cours duquel la ressource acquiert progressivement des qualités nouvelles (JANIN et PERRON, 2007-2011). La révélation, la valorisation et la spécification de la ressource par les coordinations des acteurs conditionne l'émergence des territoires. La ressource suit un cycle de vie en deux étapes : la genèse ou l'identification et la valorisation qui peut prendre plusieurs formes(labellisation, patrimonialisation,...), (HADJOU, 2009, p. 14). Il s'agit dans un premier temps d'identifier la ressource par les acteurs dans un territoire puis la valoriser et cela se fait par la coordination, la concertation entre eux pour définir une stratégie de valorisation qui peut être valorisation d'un savoir faire, d'un patrimoine, d'une ressource matérielle..., Cette coordination se situe dans le temps et dans l'espace (PECQUEUR et TERNAUX, 2008, p. 266).

La ressource suit un ensemble d'étape pour la réapproprier et la valoriser, Selon Leïla KEBIR (2006), la ressource résulte d'une relation entre un objet (connaissance, matière première, etc.) et un système de production. Elle dénote alors que *« La relation objet système de production s'établit dès lors qu'une intention de production est projetée sur un objet (connaissance, savoir-faire, minerais, bâtiment, etc.). Entité propre (un château est un château), l'objet devient ressource, c'est-à-dire un intrant mobilisable dans le cadre, par exemple, du système de production touristique (un château est un bâtiment remarquable). Dans ce contexte, la ressource est relationnelle, elle ne préexiste pas. C'est un construit situé dans le temps et dans l'espace. »* (KEBIR L. , 2006/5, pp. 703-704). Ainsi, l'intention de valorisation d'une

ressource dépend du choix d'une stratégie de valorisation qui prend en charge le système de production et la ressource à valoriser (l'objet). Mais elle dépend de la coordination des acteurs concernés pour faire la relation entre objet/système de production (association, réseaux, acteurs publics...). Il convient de mentionner, à ce niveau, que le territoire joue un rôle prépondérant dans la définition de l'espace et du temps d'inscription de la ressource. JANIN et PERRON, 2007-2011), distingue quatre étapes permettant la concrétisation du processus d'activation de la ressource territoriales à savoir :

- Le temps de révélation de la ressource, à savoir la reconnaissance par des individus, d'une valeur nouvelle attribuée à un objet (matériel et/ ou immatériel).
- Le temps d'élargissement survient lors du partage avec d'autres acteurs. Ce partage concerne tout autant les acteurs de production des ressources, que ceux que l'on peut qualifier « d'usagers », dès lors que leur rôle ne se limite plus à celui de simple consommateur. Ce processus d'élargissement renouvelle le statut de la ressource, qui acquiert le statut de bien commun, issu de la perte des usages premiers des objets au profit de la construction de sens et de liens pour les acteurs du territoire » (Micoud cité par JANIN et PERRON, 2007-2011, p. 15). Si le bien commun est « en théorie accessible à tous, il n'est pas forcément dans les faits, accessible pour tous. Tous ne sont pas égaux dans l'accès à ce bien » (Goedert et Kern cités par JANIN et PERRON, 2007-2011, p. 15).
- La consolidation de la spécification (souvent légitimée par un signe tel qu'un label) permet son appropriation par les acteurs territoriaux et sa reconnaissance par l'extérieur : la ressource devient échangeable localement et avec des acteurs / marchés extérieurs, et entre alors dans une phase de développement.
- Le développement et le renouvellement de ressources spécifiques aboutit à l'organisation du territoire autour de « produits différenciés et lisibles pour le consommateur afin de produire une véritable offre territoriale » (Pecqueur, 2002). Ces ressources sont « associées à des qualités spécifiques au territoire » (Saez et alii, 2007), constituant un panier de biens territorial, au sein duquel la valeur des produits s'accroît au fur et à mesure de leurs articulations (Hirczak, Pecqueur et Mollard, 2004). in (JANIN et PERRON, 2007-2011).

Les ressources territoriales sont considérées comme des moteurs de développement des territoires, elles sont un potentiel de développement. Elles conditionnent l'émergence des territoires, leur activation et construction sont une émanation des acteurs locaux par leur coordination et concertation. Ceux-ci choisissant une stratégie de valorisation qui les activent, à ce titre, l'objet du point suivant sera la présentation de l'expérience de coordination d'acteur pour l'activation de la ressource territoriale « huile d'olive d'ath ghovri ».

Encadré méthodologique N°01**➤ méthodologie de l'enquête**

Afin de présenter l'expérience de la coopérative de ath ghovri dans la valorisation de la ressource territoriale « huile d'olive », et d'analyser les étapes de construction et d'activation de cette ressource et ses retombées sur le développement local, nous avons mené une enquête par entretiens directs, nous avons ciblé les différents responsables de la filière oléicole au niveau de la DSA (la chargée de la filière, le chef de service des statistiques agricoles et des enquêtes économiques, et l'inspecteur phytosanitaire (expert en oléiculture)), les responsables de la chambre agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou ainsi que le responsable de la coopérative d'ath ghovri.

➤ le déroulement de l'enquête

Dans un premier lieu nous avons collecté l'ensemble des statistiques correspondant à la filière oléicole de la wilaya de Tizi-Ouzou, ainsi les statistiques relatives à la superficie et à la production de la filière oléicole d'ath ghovri par rapport à l'ensemble de la wilaya. Dans un second lieu, nous avons fait plusieurs entretiens avec les responsables de la filière oléicole (la chargée de la filière, le chef de service des statistiques agricoles et des enquêtes économiques, et l'inspecteur phytosanitaire (expert en oléiculture), chef de la chambre agricole, et le responsable de la coopérative ath ghovri). Ce qui nous a permis de comprendre les procédures engagées par l'ensemble des acteurs de la ressource territoriale huile d'olive d'ath ghovri pour son activation avec la stratégie de labellisation et quel sera son apport au développement local.

3. Cadre empirique : L'expérience de la coopérative d'Ath Ghovri pour la construction et l'activation de la ressource « l'huile d'olive »

L'huile d'olive de la Kabylie présente une ressource territoriale avec des caractéristiques distinctes qui sont liées au territoire, à l'histoire, culture, tradition de ce territoire. Elle a été toujours le symbole de fierté, d'appartenance, de bénédiction pour les populations rurales, à ce titre, l'initiative de concertation et de coordination qu'a connue la région dénommée ATH Ghovri, a permis la création d'une coopérative pour la valorisation et l'activation de cette ressource. Dans ce présent travail nous allons présenter l'expérience de cette coopérative pour l'activation de la ressource territoriale « huile d'olive d'Ath Ghovri ». Dans un premier lieu nous allons présenter la région Ath Ghovri, puis nous allons donner quelques chiffres concernant les superficies et la production de l'huile d'olive, ensuite nous allons présenter les caractéristiques de l'huile d'olive d'ath ghovri, le rôle des acteurs territoriaux dans son activation et enfin nous allons voir les retombées d'activation de cette ressource sur le développement territorial.

3.1. Présentation de la région d'Ath Ghovri

Ath ghovri est une région de la wilaya de Tizi-Ouzou, il présente deux dairates à savoir Azazga (209.97 km²) et Bouzeguene (360.27 km²) qui se situe à l'est de la wilaya de Tizi- Ouzou.

3.1.1. Situation démographique

La densité de la population d'Ath Ghovri se présente comme suit : 50 945 hab (2008) dans la la daïra d'Azazga avec une densité de 243 hab/ Km², et 83 557 hab dans Bouzeguene avec une densité de 232 hab/ Km².

3.1.2. Le relief

La région d'Ath Ghovri présente un relief mixte, collinaire et alluvial qui finit dans le lit de l'oued de Sébaou, elle est à dominante montagnaise et accidentée avec des pentes, l'aire géographique est une altitude de 300 à 700 mètres tout en gardant une homogénéité du terroir.

3.2. La superficie de l'aire géographique d'Ath Ghovri

L'aire géographique d'Ath Ghovri compte 09 communes avec une superficie oléicole qui passe de 3294 ha en 2018 à 3332,6 ha en 2021 (DSA, 2021). Sa production moyenne annuelle qui passe de 1502 270 litres (2018) à 354 660 litres en 2021, avec un parchuilerie de 41 unités. Le tableau suivant nous présente l'ensemble des superficies et la production des communes de l'aire géographique d'Ath Ghovri pour la campagne de récolte de 2020/2021.

Tableau N°01 : la superficie et la production de l'huile d'olive de la région Ath Ghovri pour la campagne 2020/2021

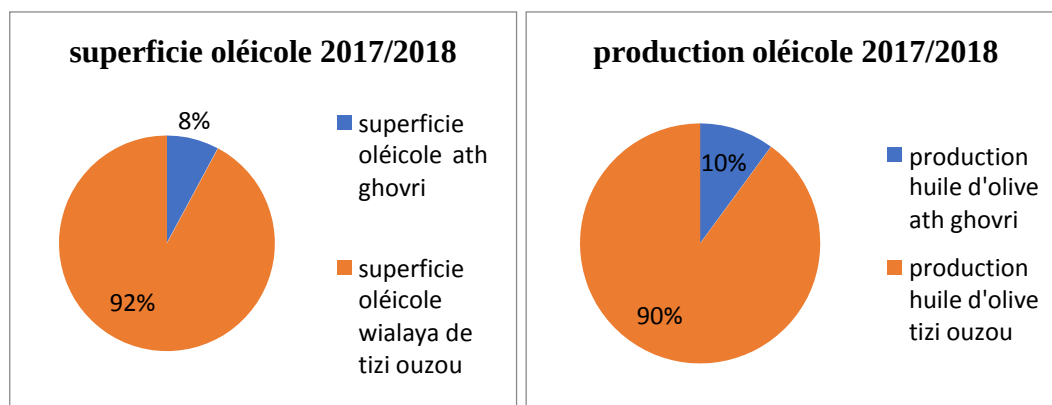
COMMUNES	Superficie ha	Olive qx	Huile hl
Zekri	736	4970	894,6
Azazga	585,9	4096	737,28
Illoula oumallou	479	2778	500,04
Yakouren	401,6	2310	415,8
Ifigha	400,4	2130	383,4
Bouzeguene	307	1415	254,7
Akerou	276,1	1386	249,48
Idjeur	96,6	492	73,8
Beni ziki	50	250	37,5
Total Ath Ghovri	3332,6	19827	3546,6
Total Tizi Ouzou	38997,74	303080	56809,17

Source : fait par nous même à base de la DSA, 2021.

Si nous comparons cette campagne de récolte et celle de 2018, nous remarquons que les superficies ont augmenté, elles sont passées de 3294 ha en 2018 à 3332.60 ha en 2021. Cela

est du aux compagnes de plantation subventionnées par l'État dans le programme de renouveau agricole et rural. Quant à la production, nous remarquons une baisse de la quantité de l'huile produite, elle est passée de 1 502 270 litres en 2018, et n'atteint que 354 660 litres en 2021 cela s'explique par le phénomène de l'alternance. Nous présentons dans la figure suivante l'évolution de la superficie et de la production entre 2017 et 2018².

Figure N° 01 : la superficie et la production oléicole d'Ath Ghovri par rapport à l'ensemble des superficies oléicole de la wilaya de Tizi-Ouzou 2017/2018



Source : fait par nous même à base des données de la DSA, 2021

La figure nous montre que la superficie d'ATH Ghovri représente 8% (3294 ha) de la superficie total de verger oléicole de la wilaya de Tizi-Ouzou (38650 ha). Ainsi la part de production oléicole d'Ath Ghovri est de 1 502 130 litres (2018) de la production de la wilaya de Tizi-Ouzou qui est de 13 110 000 litres, la production est importante par rapport a la superficie de verger oléicole de Ath Ghovri.

3.3. L'huile d'olive d'Achvaili n'Ath Ghovri comme ressource territoriale spécifique

Le territoire d'Ath Ghovri présente des caractéristiques spécifiques pour l'huile d'olive d'ath Ghovri, cela est due à l'altitude, le climat, l'éloignement de la mer et de la zone saharienne. Ath Ghovri se caractérise par un microclimat favorable a la culture de l'huile d'olive, ainsi les maquis méditerranéen confère à l'huile des arômes, saveurs, et un gout spécial et unique. Ajoutant à cela des oliveraies qui sont enracinées sur un sol propre non pollué qui évolue naturellement, et qui procure un développement harmonieux d'une culture irriguée uniquement à partir des eaux de pluie et de neige, ce climat subhumide à hiver doux permet une croissance lente, continue et sûre.

L'oléiculture est l'une des activités principales du ce territoire, le verger est créé à partir d'oléastres spontanés dont la semence est disséminée grâce aux oiseaux migrateurs, la

² Nous avons présenté les données de la campagne 2017/2018 parce que c'était l'année de dépôt de la demande de labellisation de l'huile d'olive d'Ath Ghovri, ainsi la production pendant cette campagne 2017/2018 était plus importante que celle d'aujourd'hui.

ressource huile d'olive obéit à certaines caractéristiques liées au sol, au climat, et au gout. Le terroir octroie à l'olive des caractéristiques uniques sur l'aspect précocité, sanitaire où l'olive échappe à la pique de la mouche d'olive et aux maladies. L'aspect qualitatif concernant le calibre de l'olive et du noyau, ce qui donne un fruit charnu et odorant, l'huile d'olive Acbali Nath Ghovri a des spécificités telles que : couleur jaune dorée, parfumé gout fruité, riche en anti oxydant. Toutes ces caractéristiques offrent à l'huile d'olive une valeur spécifique permettant de la classer comme une ressource territoriale spécifique.

3.4.Le rôle des acteurs territoriaux dans la construction et l'activation de la ressource territoriale « huile d'olive d'Ath Ghovri »

La construction et l'activation de la ressource huile d'olive d'ath ghovri est un projet mené par les acteurs territoriaux à leurs tête la DSAT et la coopérative d'Ath Ghovri. C'est l'aboutissement d'une concertation et d'une coordination entre les différents acteurs du territoire d'Ath ghovri, à ce titre le territoire est constitué d'un ensemble de villages que œuvrent dans une dynamique de valorisation de la ressource huile d'olive. L'initiative vient d'une coordination entre le mouvement associatif des villages de ce territoire et de la direction de l'agriculture de la wilaya de Tizi Ouzou (DSAT). Il s'agit de créer une coopérative de producteur de l'huile d'olive du territoire des *Ath Ghovri* sous la dénomination « Achvaili n'Ath Ghovri », créée le 20/11/2018³. La coopérative est dirigée par un bureau composé de 5 membres, elle comprend 64 adhérent dont 42 oléiculteurs et 12 oléifacteurs.

L'huile d'olive, autant que ressource territoriale spécifique, est une ressource intentionnelle construite par les acteurs locaux de la région d'Ath ghovri, ce par l'ensemble des actions attribuées à sa construction et son activation. Les objectifs visés sont : mise en évidence de la grande richesse du territoire d'ath ghovri et de l'importance de cette richesse dans le développement socioéconomique, et le maintien de la population rurale. Ces acteurs ont choisi la stratégie d'activation de cette ressource par labellisation, un ensemble d'action a été mené à savoir:

- Une demande préliminaire de reconnaissance de la qualité par les signes distinctifs AO et IG pour la ressource huile d'olive acbali nath ghovri afin d'assurer son suivi conformément à la réglementation en vigueur.
- L'élaboration d'un cahier de charge⁴ pour la labellisation de l'huile d'olive d'acbali nath ghovri ;
- Présentation du dossier final de reconnaissance de labellisation d'Acbali n'Ath Ghovri, et ouverture d'un registre des adhésions des oléiculteurs et oléifacteurs de la région de bouzeguene et d'azazga conformément à l'aire géographique définie.

³ Conformément à l'article N°04 portant sur l'organisation du système national de labellisation du chapitre 02 du décret exécutif N°13-260-du 28 chabane 1434, correspondant au 07 juillet 2013 fixant le système de qualité de produits agricoles ou d'origine agricole

⁴ Le cahier de charge spécifie les règles à suivre par les unités de conditionnement pour répondre à l'ensemble des caractéristiques réglementaires relatives à la qualité de l'huile d'olive, à l'élaboration, à la conservation, au conditionnement à la commercialisation de l'huile d'olive, il spécifie également l'ensemble des caractéristiques spécifiques à l'huile d'olive d'ath ghovri afin de garantir au consommateur la conformité du produit, sa traçabilité et sa qualité

La demande de labellisation a été introduite auprès du comité national de labellisation, une telle initiative exige des producteurs le respect des conditions de labellisation à savoir :

1. Définition de l'itinéraire technique de production de l'huile d'Ath Ghovri : (la taille des arbres, la période de la récolte, le respect des procédés modernes de la récolte d'olives, le stockage).
2. Réponse aux exigences du marché tout en respectant les techniques et les savoir-faire traditionnels qui donnent au produit son caractère spécifique.

L'huile d'olive d'Ath ghovri autant que ressource territoriale spécifique construite obéit à certaines conditions élaborées par les acteurs territoriaux, qui sont précisées dans le cahier de charge de labellisation afin de la valoriser à savoir :

- ✓ L'époque de récolte est liée directement au degré de maturité des olives au fur et à mesure de sa maturité, l'olive passe par ces trois stades de pigmentation suivants :vert, semi-noir, et noir ; les oliviers ne doivent subir aucun traitement phytosanitaire, sauf en cas de risque avéré et sur autorisation.
- ✓ La dénomination huile d'olive extra vierge et vierge d'Achbali Nath Ghovri est attribuée à l'huile obtenue du fruit de l'olivier variété chemlal de kabylie par des procédés mécaniques dans des conditions contrôlées. Notamment thermiques qui n'entraînent pas d'altération de l'huile, et n'ayant subi aucun traitement autre que le lavage, la décantation, la centrifugation, et la filtration, (l'acidité est au max 0.8g/100g), ainsi aux huiles aux huiles traitées par les entreprises de conditionnement réglementées.
- ✓ L'huile d'olive répond aux caractéristiques réglementaires et particulièrement aux paramètres physico-chimiques et organoleptiques définis par la norme commerciale du COI applicable aux huiles d'olive et aux huiles de grignon d'olives ainsi aux autres caractéristiques liées à la qualité des olives, à l'élaboration, à la conservation, au conditionnement et à la commercialisation de l'huile d'olive.
- ✓ Le rôle déterminant de la variété dans la composition physico-chimique de l'huile (en particulier acides gras, polyphénols et stérols) et le rôle également des itinéraires techniques de production et de transformation (et en particulier du stade de maturité des olives transformées et de la température de trituration) confèrent à l'huile des caractéristiques spécifiques au niveau sensoriel (arôme, gout et couleur).

4. Retombées de l'activation de la ressource huile d'olive d'ath ghovri sur le développement territorial

L'activation de la ressource territoriale huile d'olive d'Ath Ghovri par la stratégie de labellisation permet de : préserver et de développer le patrimoine oléicole de la région, d'améliorer la qualité de l'huile d'olive et les techniques de production, de commercialiser le produit aux marchés local et international, de participer aux foires locales et internationales, de réaliser des campagnes publicitaires pour promouvoir les exportations. C'est aussi un excellent moyen permettant de maintenir la population locale en milieu rural, et de lutter contre l'exode rural par la création d'emplois par des petites entreprises de collecte, de taille, de

conditionnement et de compostage. Cette stratégie permet aussi un échange d'informations avec les pays producteurs de l'huile d'olive dans le but de promouvoir l'exportation, de contribuer à relier les différentes étapes de la filière, en vue de promouvoir la mise en place de contrats de production. Ceci va conférer à l'huile d'olive un rôle remarquable en matière d'équilibre du marché, de par sa participation à la promotion des exportations en collaboration et en coordination avec les organismes professionnels et administratifs concernés.

Au final, nous pouvons affirmer que cette initiative permet la création d'une dynamique territoriale, qui pourra encourager la valorisation des ressources territoriales à se lancer dans des démarches d'activation et de construction territoriale. C'est un excellent outil permettant la préservation du produit, et sa transmission d'une génération à une autre avec la préservation des savoirs ancestraux liés à la production de l'huile d'olive.

5. Conclusion

Dans cet article nous avons essayé de comprendre le processus de construction et d'activation d'une ressource territoriale, et sa relation avec le développement local en nous référons au cas de l'huile d'olive d'Ath Ghovri. Ceci nous a permis, d'un côté, de comprendre le processus de construction et d'activation d'une ressource territoriale et, d'un autre côté, de constater la relation entre l'activation de la ressource territoriale et la construction des territoires et son importance en matière de développement. À travers notre cas pratique, nous avons mis l'accent sur l'expérience de la coopérative d'Ath Ghovri ayant permis de déclencher un processus d'activation et de construction de la ressource « l'huile d'olive ». Nous avons pu constater que la culture de l'olivier est une activité très enracinée dans notre territoire d'étude, elle occupe une place prépondérante et présente un potentiel important pour l'économie local. De ce fait l'analyse faite pour l'oléiculture a permis de ressortir les possibilités offertes pour son développement, leurs potentialités présentent de grandes perspectives de développement de l'olivier, cela par la coordination entre ces acteurs ayant su l'importance et la spécificité des produits qu'elle présente. L'huile d'olive d'Ath Ghovri présente des caractéristiques spécifiques liées au territoire, à la culture, l'histoire, tradition et savoir-faire locaux de la région, de ce fait, elle est une ressource territoriale spécifique identifiée par ses acteurs territoriaux. Le développement et l'activation de la ressource territoriale huile d'olive d'Ath ghovri dépend des stratégies d'acteurs territoriaux, qui ont adopté une dynamique de coordination et de concertation en vue de créer la coopérative de « ath ghovri ». Cette dernière constitue une base pour la construction de la ressource (huile d'olive), pour ensuite adopter une stratégie de labellisation pour sa valorisation. Cette initiative a permis d'une part l'activation de cette ressource et, d'autre part, elle a permis d'ouvrir des voies susceptibles de stimuler un développement territorial de la région. L'expérience d'Ath Ghovri peut être considérée comme un exemple d'activation et de valorisation des ressources territoriales, et qui pourra être une déclencheuse d'activation des autres ressources territoriales du territoire.

6. Références bibliographiques

- Livres :

- COURLET, C. (2008). *l'économie territoriale*. Grenoble: presses universitaires de Grenoble.
- PECQUEUR, B. (1996). *dynamiques territoriales et mutations économiques*. l'Harmattan, paris, France.

- Thèses :

- BERBAR, M. (2018). *Formes et stratégies de valorisation territoriale des savoir-faire locaux artisanaux dans la wilaya de Tizi-Ouzou : Une approche par les ressources*. Thèse de doctorat en « Entrepreneuriat et Développement Local », faculté des sciences économiques université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou .

- Articles:

- BOUTILLIER, S. (2015, Aout). *Les grandes étapes de la pensée économique du territoire*. Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation, Université du Littoral Côte d'Opale, cahiers du lab.RII.
- DUJARDIN, S. (2008). *Tourisme et la valorisation des ressources territoriales en milieu rural Analyse de l'offre touristique de la commune de Durbuy*. Bulletin de la Société géographique de Liège, 50 , pp. 27-35.
- HADJOU, I. (2009). *Les deux piliers de la construction territoriale : coordination des acteurs et ressources territoriales*. Développement durable et territoires [En ligne], Varia (2004-2010), mis en ligne le 07 juillet 2009, consulté le 10 mai 2020.
- HIRCZAK, M., FRANÇOIS, H., et SENIL, N. (2006/5, Décembre). *Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources*. Revue D'économie Régionale et Urbaine , pp. 683-700.
- JANIN, C., et PERRON, L. (2007-2011). *valoriser les ressources territoriales:des clés pour l'action Repères théoriques*. Programme PSDR3 Rhône-Alpes – «Ress Terr » : Ressources territoriales, Politiques publiques et gouvernance, l'Université de Grenoble – UMR PACTE, dans le cadre du programme « Pour et Sur le Développement Régional » (PSDR3Rhône-Alpes, 2007-2011).
- KEBIR, L. (2006/5, décembre). *Ressource et développement régional, quels enjeux ?*. Armand Colin, Revue d'Économie Régionale & Urbaine , pp. 701-723.
- KEBIR, I., et CREVOISIER, O. (2004). *Dynamique des ressources et milieux innovateurs*. Publié dans R. Camagni, D. Maillat D. et A. Matteacioli (Eds), Ressources naturelles et culturelles, milieux et développement local , pp. 261-290.
- Moreira, I. d. (2014). *Gouvernance territoriale du développement rural au Brésil: le cas d'un front pionnier"portal da Amazonia"*. géographie, université toulouse le Mirail-Toulouse II, in

HAL archive ouvertes , p. 374.

- PECQUEUR, b. (2005). *le développement territorial: une nouvelle approche des processus de développement pour les économies du sud*. in ANTHEAUME BENOIT (ED), Giraut F. (ed.) *le territoire est mort: vive les territoires!: une refabrication au nom du développement*. Paris: IRD, ISBN 2-7099-1574-X, https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers10-07/010035257.pdf , pp. 295-316.
- PECQUEUR, B., et TERNAUX, P. (2008, Summer/Été). *Ressources territoriales, structures sociales et comportements des acteurs*. Canadian Journal of Regional Science/Revue canadienne des sciences régionales, XXXI: 2 , pp. 261-276. ISSN: 0705-4580.